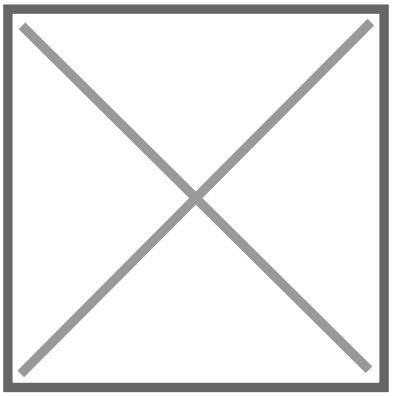


En direct de la recherche contre la maladie dâ??Alzheimer

Description

Le laboratoire CBG de lâ??UFR SantÃ© de lâ??UniversitÃ© de Rouen ouvrait ses portes le 2 dÃ©cembre Ã un petit nombre de visiteurs pour prÃ©senter les travaux de recherche sur un nouveau gÃ¨ne impliquÃ© dans la maladie dâ??Alzheimer. Martine a pu profiter de cette visite de haut niveau.

Par Martine Lelait.

A lâ??invitation de la Fondation Vaincre Alzheimer, jâ??ai eu la chance le 2 dÃ©cembre dernier de dÃ©couvrir un lieu habituellement non ouvert au public : le laboratoire CBG de lâ??universitÃ© de Rouen (CBG pour Cancer and Brain Genomics) qui est lâ??unitÃ© de recherche 1245 de lâ??INSERM, laquelle travaille actuellement sur la dÃ©couverte dâ??un nouveau gÃ¨ne impliquÃ© dans la maladie dâ??Alzheimer.

La Docteure Magalie Lecourtois et son Ã©quipe avaient exceptionnellement ouvert les portes de leur labo Ã notre petit groupe de 5-6 personnes. RevÃªtus de blouses et de gants, nous avons, dans une premiÃ¨re partie de lâ??aprÃ¨s-midi, partagÃ© des temps de prÃ©sentations et de manipulations dans trois ateliers immersifs diffÃ©rents.

Nous avons ainsi pu voir comment le labo cultive ses cellules souches Ã partir de cellules de rein humain, produites en quantitÃ© car faciles Ã cultiver, pour les forcer Ã se transformer en cellules neuronales ou microgliales servant aux recherches sur le cerveau. Dans un autre atelier, nous avons Ã©tÃ© amenÃ©s Ã manipuler nous-mÃªmes pour traquer des protÃ©ines dans un gel avec la mÃ©thode dite de Western Blot : zÃ©ro rÃ©ussite pour ce qui me concerne car les pipettes Ã©taient extrÃªmement fines et leur manipulation nÃ©cessitait une meilleure vue que la mienne ! Nous avons Ã©galement pu voir comment un microscope Ã fluorescence permet de localiser les protÃ©ines cachÃ©es impliquÃ©es dans la maladie ; lÃ , mes pauvres petits yeux nâ??avaient pas Ã forcer dans le viseur du microscope puisque les images Ã©taient transmises directement sur un grand Ã©cran !

Lors de la confÃ©rence qui a suivi les ateliers, le professeur GaÃ«l Nicolas et la docteure Magalie Lecourtois ont pris le temps dâ??expliquer ce que nos gÃ¨nes nous apprennent sur les risques de dÃ©velopper la maladie dâ??Alzheimer.

Ils ont insistÃ© sur le fait que, contrairement aux idÃ©es reÃ§ues, il ne sâ??agit pas dâ??une fatalitÃ© liÃ©e au vieillissement mais bien dâ??une maladie spÃ©cifique. On sait depuis longtemps dÃ©jÃ quâ??elle est due Ã une accumulation de protÃ©ines anormales dans le cerveau, notamment la protÃ©ine tau et la protÃ©ine bÃªta-amyloÃ¯de qui provoquent des lÃ©sions cÃ©rÃ©brales qui peuvent se former des annÃ©es avant lâ??apparition des premiers symptÃ´mes.

Les facteurs de risques identifiÃ©s de dÃ©velopper la maladie sont nombreux, parmi lesquels le diabÃ¨te de type 2, lâ??hypertension artÃ©rielle, lâ??hyper-cholestÃ©rolÃ©mie, le tabagisme, les maladies cardio-vasculairesâ?¦ sans exclure les risques environnementaux, mais il existe aussi des prÃ©dispositions gÃ©nÃ©tiques, donc prÃ©sentes dÃ¨s la naissance. A noter que cette forme hÃ©rÃ©ditaire nâ??existe que dans moins de 1 % des cas mais pour les quelques centaines de personnes qui prÃ©sentent ce gÃ¨ne mutÃ©, le risque est grand de dÃ©velopper la maladie avant lâ??Ã¢ge de 65 ans. Lâ??identification de ces facteurs gÃ©nÃ©tiques augmentant le risque de dÃ©velopper la maladie dâ??Alzheimer devient donc un enjeu majeur pour comprendre la maladie et mieux la traiter.

Certains gÃ¨nes ont dÃ©jÃ Ã©tÃ© identifiÃ©s ; lâ??Ã©quipe du labo CBG que nous avons rencontrÃ©e mÃ¨ne ses travaux sur le rÃ´le spÃ©cifique du gÃ¨ne ATP8B4 dans les cellules du cerveau, pendant que dâ??autres labos travaillent sur dâ??autres gÃ¨nes en France mais aussi Ã lâ??Ã©tranger.

Aujourdâ??hui, câ??est par lâ??imagerie et lâ??analyse du liquide cÃ©phalo-rachidien via une ponction lombaire que lâ??on peut prÃ©cisÃ©ment diagnostiquer la maladie. Demain, la recherche de biomarqueurs sera possible via une analyse sanguine moins invasive et moins douloureuse quâ??une ponction lombaire, lâ??intÃ©rÃªt Ã©tant de diagnostiquer le plus prÃ©cocement possible, car lorsque les premiers symptÃ´mes apparaissent, il est dÃ©jÃ trop tard.

Lâ??Ã©quipe du labo va au-delÃ des mÃ©decins-chercheurs que nous avons rencontrÃ©s puisquâ??elle se compose Ã©galement de cliniciens, de bio-gÃ©nÃ©ticiens, de biostatisticiens, de biologistesâ?¦ tous engagÃ©s pour faire avancer la recherche.

Si un certain nombre de notions trÃ¨s scientifiques mâ??ont assurÃ©ment Ã©chappÃ©, jâ??ai en tout cas bien compris combien toutes ces Ã©tudes requiÃ¨rent de temps, de persÃ©vÃ©rance, de vÃ©rifications et contre-vÃ©rifications des rÃ©sultats obtenus, de croisement avec dâ??autres donnÃ©es avant que puissent Ãªtre mis au point les traitements ad hoc, (aujourdâ??hui quelque 130 molÃ©cules seraient en essai clinique) sans oublier le besoin de financements. Câ??est lÃ oÃ¹ intervient par exemple la Fondation Vaincre Alzheimer qui apporte des fonds venant complÃ©ter ceux de lâ??universitÃ©.

La recherche avance, le chemin est long mais lâ??enthousiasme des Ã©quipes impliquÃ©es est patent.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
30/12/2025